Première rencontre en Normandie

Désireux de jeter les bases d'une communion plus étroite avec les communautés de l'Eure, vingt-cinq amis des Frères et des Sœurs se sont rencontrés au mois de juillet à Canappeville.

DANS L'EURE, nos prieurés de Frères et de Sœurs sont implantés depuis très longtemps. Nous avons de nombreux amis, et les occasions de partage ne manquent pas, que ce soit dans la vie professionnelle, la vie associative, le voisinage ou encore dans la vie ecclésiale locale ou diocésaine.

Dans ce réseau large et varié de relations amicales, quelques personnes ont manifesté le désir d'une *communion* plus étroite avec des communautés de Frères ou de Sœurs pour un soutien réciproque dans la mission de baptisés.

Vingt-cinq d'entre elles ont vécu une première rencontre le dimanche 16 juillet dernier au prieuré de Canappeville.

Philippe et Odile ont évoqué leurs premières rencontres avec des Frères et des Sœurs

L'expérience d'un jeune couple d'agriculteurs a amorcé notre échange. Voici ce qu'ont exprimé Philippe et Odile à tour de rôle.

PHILIPPE. - Dans notre vie de jeunes, grâce au MRJC, nous avons fait connaissance avec quelques Frères et Sœurs des Campagnes impliqués dans les mouvements.

Avec Frère Emmanuel Derkenne, on avait démarré une équipe JAC du Pays d'Ouche, dans l'Eure. Toujours plus proche du rural, il nous aidait à réfléchir pour y être des acteurs. Les enquêtes, les réflexions, notre partage et la *Fête du Foin* furent des temps forts pour notre équipe. Au Neubourg, les rencontres avec le MRJC et ses autres branches nous enrichissaient par nos différences. J'y ai fait la connaissance de Sœur Anne Samson, mais je ne connaissais pas davantage la vie des Frères et des Sœurs des Campagnes.

ODILE. - Avec Frère Pierre à Noailles, dans l'Oise, j'ai découvert la communauté des Frères. Ils m'ont permis de connaître les Sœurs de Saint-Sulpice. Petit à petit, je m'y suis sentie accueillie, alors que je débarquais pour mon travail dans un secteur inconnu. Je partageais de temps en temps un repas avec elles ; temps de partage, de dialogue, d'écoute. Lorsque chacune revenait ou partait à ses occupations (femme de ménage, ouvrière d'usine, ou animatrice en pastorale), les Sœurs apportaient leurs idées, leurs divergences, mais toujours afin de parvenir à se comprendre. J'ai aussi partagé leurs temps de prière, simples mais pour moi très forts. Je me suis alors aperçue de la foi, du soutien qu'apportait une petite communauté. Leur vie communautaire, insérée dans la vie rurale, m'a interpellée. J'ai remarqué une vie professionnelle avec les gens des villages ; un aspect d'accueil, d'écoute de l'autre très fort, et ces temps de pause pour prier. Ils m'ont souvent bousculée pour que, moi aussi, j'ose m'arrêter simplement au fil de mes activités et rencontres.

Après leur mariage, Odile et Philippe sont restés en relation avec plusieurs prieurés

PHILIPPE. - Bien après, avec Odile, j'ai découvert les Frères de Noailles et les Sœurs de Saint-Sulpice. Depuis, au prieuré des Sœurs à Lombreuil, dans le Loiret, j'ai partagé un peu plus leur vie. Cette simplicité, cet accueil, cette ouverture, cette relation humaine, ces longs temps de prière, simples et profonds, et cette joie qui s'y partageait, m'ont aidé à entrer dans leur intimité et à les apprécier.

ODILE et PHILIPPE. - Aussi, quand les *Amis en communion* nous ont interpellés ici, il y a deux ans, nous étions contents de venir réfléchir et partager. Nous y avons rencontré de nombreux jeunes qui, comme nous, reconnaissaient quelque chose de leur vie dans le vécu des Frères et des Sœurs des Campagnes, dans notre milieu rural qui bouge.

Qu'apportions-nous aux Frères et Sœurs pour qu'ils restent *présence* insérée et utile dans la vie locale ? Que pouvaient-ils nous apporter ?

Quelles richesses, en ce week-end, de pouvoir s'interpeller mutuellement pour s'ancrer dans notre rural !

Aujourd'hui, notre emploi du temps est à saturation, notre vie est pleine (famille, exploitation, engagements locaux et professionnels). Où est la place du ressourcement ?

Voilà deux ans que nous partons à Lombreuil, lieu de vacances, de rencontres, de partage, de retrouvailles et de prière, avec la volonté de s'y ressourcer.

Demain, avec les Frères de Canappeville et les Sœurs de Quatremare, comment partager l'Évangile, approfondir notre foi, prier ? Comment être plus souvent en communion avec les Frères et les Sœurs ? Pouvons-nous leur apporter notre soutien pour que le dynamisme et la joie soient toujours leurs caractéristiques ?

Voilà nos sentiments alors que nous sommes éloignés de 50 km de Canappeville et de Quatremare.

●

Le témoignage d'Odile et Philippe a lancé l'échange entre tous

Le témoignage d'Odile et Philippe a bien donné le ton à la rencontre. Il a lancé l'échange entre tous les participants : notre *« Communion Amis, Frères, Sœurs »*, de quoi est-elle faite ?

Des mots et des expressions sont souvent revenus :

● C'est un esprit de famille, une vie simple.
● C'est un esprit commun, une fraternité.
● Avec eux et avec elles, nous sommes à l'aise.
● Dès la Fondation de vos congrégations, il y a eu l'attente profonde d'une originalité apportée dans l'Église, qu'il ne faudrait pas perdre.
● Dans un milieu déchristianisé, un certain esprit fait bouger les choses.

Se ressourcer, retrouver un élan, prier ensemble, partager l'Évangile, vivre une fraternité...

Et maintenant, qu'attendons-nous, les uns et les autres, de cette *communion* que nous voulons plus réelle ?

Les uns ont dit : « J'ai besoin de ressourcement, de faire la pause de temps en temps pour continuer et retrouver un élan ».

D'autres appréciaient de vivre, de temps en temps, une prière commune, ou de partager l'Évangile.

Un autre a dit : « Le charisme de la vie religieuse peut nous introduire dans une dynamique de paix, de décrispation devant la vie, de remise de soi au Seigneur, de confiance évangélique et, pourquoi pas, d'humour... »

Une aventure passionnante pour vivre en Église différents et fraternels

Une date est retenue pour un week-end en novembre. Nous vivons une aventure, Amis, Frères et Sœurs des Campagnes. Ce dimanche 16 juillet 1995 fut une amorce de liens qui vont s'approfondir. Il y a là quelque chose de passionnant à inventer ensemble pour vivre en Église différents et fraternels.

Sœur Odile CHEVERAU (Quatremare)
Frère Guy OLLIVON (Canappeville) ■